



## FRANÇOIS RABELAIS À METZ

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, François Rabelais n'est pas né chez nous mais à Chinon, en Touraine. En revanche, il vécut à Metz entre mars 1546 et juin 1547.

A cette époque, Metz est encore une ville libre du Saint-Empire et Rabelais, dont les écrits sont jugés hérétiques, est menacé par la censure. Il quitte donc le royaume de France dans le but premier de se réfugier à Strasbourg. Sur son chemin, il effectue une halte à Metz chez un ami de son protecteur, le cardinal Jean du Bellay... et y séjournera finalement près de quinze mois !

Pendant son séjour, il rédige la suite des aventures du fameux géant Pantagruel au sein du Quart-Livre.

Médecin de formation, il obtient un poste à l'hôpital Saint-Nicolas. Il est alors ce que l'on nomme un médecin « stipendié », c'est-à-dire rémunéré par la ville. Celle-ci lui octroie un salaire de 120 livres l'an... ce qui du point de vue de notre médecin était loin d'être suffisant. Dans plusieurs lettres à Jean du Bellay, il

se plaint du peu de considération de Metz à son égard.

A cette époque, une nouvelle maladie est en train de se répandre : la syphilis ! Rabelais s'en fait une spécialité et est alors très apprécié pour sa bienveillance envers les malades, qu'il traite avec grands égards.

Peut-être applique-t-il également à Metz d'autres méthodes plus légères et fort peu conventionnelles, précédemment mises en œuvre à Lyon ? Il avait en effet pour habitude de faire rire ses malades dans le but de leur faire oublier leurs souffrances. Les almanachs et autres pronostications qu'il rédige à cette période ne nous disent pas s'il chatouillait ses patients pour arriver à ses fins... !

Si la maison où vécut Rabelais a malheureusement disparu (endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est détruite en 1954), la chapelle Saint-Genêt qui la joutait en rappelle encore le souvenir. Elle est située au croisement de la rue d'Enfer et de la Jurue : une petite promenade sur la Colline Sainte-Croix s'impose !